**COLLOQUE INTERNATIONAL
« LE TRAVAIL SCIENTIFIQUE
DANS LES CORRESPONDANCES ENTRE SAVANTS
AU TOURNANT DES XVII^e et XVIII^e SIÈCLES »
Sous la responsabilité scientifique de Michel BLAY
et Jeanne PEIFFER, avec l'aide du C.N.R.S.
PARIS, AUDITORIUM DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
10-13 juin 1992**

Objectifs du colloque :

1. Faire revivre, à partir des documents et de leur confrontation, la communauté intellectuelle et scientifique transnationale de la fin du xvii^e siècle.
2. Étudier et préciser le rôle des correspondances scientifiques dans la genèse des résultats scientifiques.
3. Favoriser les échanges et expériences, au niveau européen, entre les différentes équipes éditant ces correspondances.

Descriptif sommaire des journées :

La première journée (10 juin) sera consacrée à l'étude du milieu scientifique tel qu'il apparaît dans les correspondances :

L'activité académique.

Les correspondances contiennent des informations précieuses sur le fonctionnement interne des Académies des sciences (constitution des commissions, forces en présence, diffusion d'informations, circulation du livre scientifique, etc.), mais surtout elles permettent de mieux apprécier des enjeux souvent implicites de la vie académique et de mieux comprendre les rapports des corps académiques avec le pouvoir.

La vie des périodiques.

Les options prises par des périodiques comme le *Journal des savants*, les *Acta Eruditorum*, les *Philosophical Transactions*, les mémoires de Trévoux, etc., leur fonctionnement, leur diffusion et leur contenu sont abordés sous de multiples aspects, parfois critiques et même polémiques, dans les correspondances.

Les deuxième et troisième journées (11 et 12 juin) aborderont les débats scientifiques de l'époque à travers les correspondances.

Les problèmes de fondement du calcul infinitésimal.

Revue de synthèse : IV^e S. N^{os} 3-4, juil.-déc. 1991.

Après la découverte de ce calcul, sous sa forme différentielle par G.W. Leibniz, sous sa forme fluxionnelle par I. Newton, et après un premier développement rapide de ses méthodes et applications, les problèmes de fondement se posent et occupent une place importante dans les débats scientifiques. Les correspondances en portent tout particulièrement témoignage.

Discussion des problèmes mathématiques et physico-mathématiques.

Il s'agit de saisir le travail scientifique en train de se faire, à l'état naissant (pour reprendre une expression de Hélène Metzger). Tous les grands problèmes physico-mathématiques de l'époque, dont la plupart ont d'ailleurs nourri des controverses vives, sont discutés avec passion par les savants : la chaînette, la courbe que fait une voile enflée par le vent, l'isochrone, la brachystochrone, le problème des isopérimètres, les tractrices, les problèmes des forces centrales, le mouvement des projectiles dans un milieu résistant, etc. Les correspondances servent aussi de banc d'épreuve pour les premières critiques (continentales) de la théorie newtonienne.

Et, finalement, la dernière journée (13 juin) réunira les responsables des grandes éditions (Bernoulli, Euler, Galilée, Leibniz, Mersenne,...) autour d'une table ronde consacrée aux problèmes intellectuels et techniques de l'édition des correspondances.

Pour tout renseignement, écrire à :

Michel BLAY
126, allée de la Pointe-Genète
91190 Gif-sur-Yvette

ou à : Jeanne PEIFFER
21, rue Hermel
75018 Paris